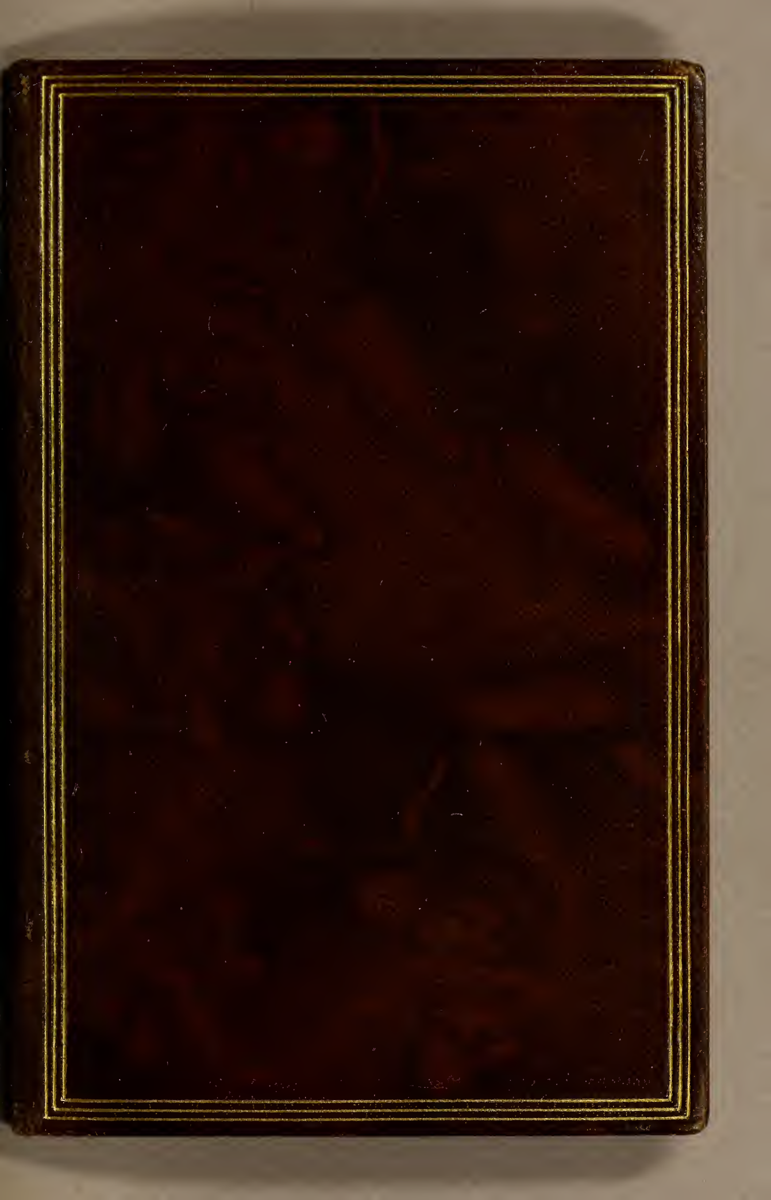
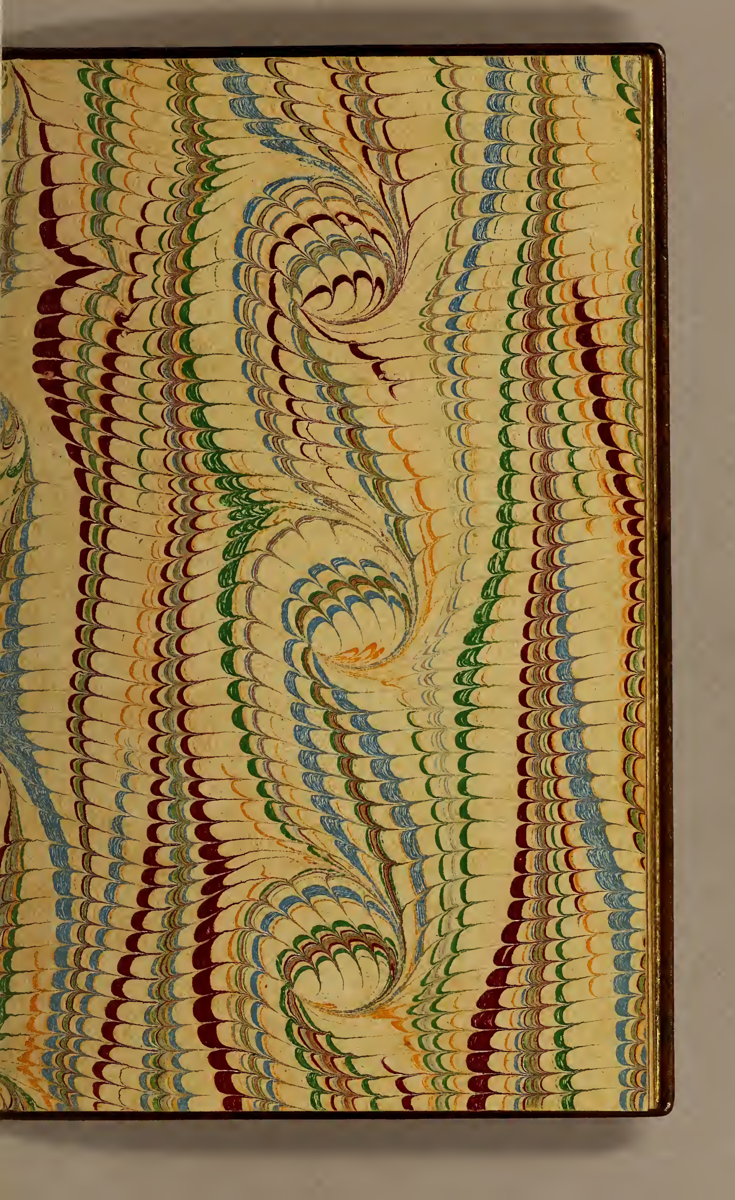



GAUDEO
John Carter Brown
Library
Brown University



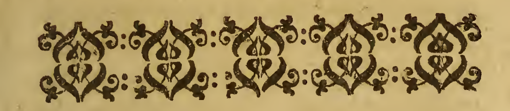
LA FVRIEVSE DEFAITE DES ESPAGNOLS, ET LA ſanglante Bataille donnee au Perou, tant par mer que par terre.

Entre leſdits Eſpagnols & les Hollandois, conduits par leur Admiral, Iacques l'Hermite.



A PARIS,
Chez IEAN MARTIN, ruë de la vieille Bouclerie à l'Eſcu de Bretagne.
Iouxte la copie Flamande imprimee à Anuers.

M. DC. XXV.



LA FVRIEVSE DEFAITE DES Espagnols, & la sanglante Bataille donnee au Perou, tant par mer que par terre.

Entre lesdits Espagnols & les Hollandois, conduits par leur Admiral Iacques l'Hermite.



VOY que le Seignor Iean de Mañezca Inquisiteur, assisté de plusieurs autres Seigneurs de remarque, eust (par commandement expres du General Thomas de Larrasperou) remonstré au Vice-Roy du Perou, quel risque les Espagnols auoyent couru les annees passees, au transport de l'argent, & la grand' perte qu'ils

auoient faite à cauſe que ledit argent n'eſtoit arriué aſſez à temps : & que pour empeſcher que le meſme inconuenient ne leur arriuaſt encor ceſte fois icy, il ſeroit bon de faire partir la flotte le pluſtoſt que faire ſe pourroit. Si eſt-ce que iamais il n'a ſceu faire tant enuers luy, qu'elle entraſt en mer deuant le troiſieſme Decembre. Et d'autant que ceux de Lima croyoient qu'elle ne ſeroit preſte, qu'au dixieſme dudit mois, il leur fit dire apres le departement deſdits Nauires, que ceux qui n'auoient encor enuoyé leur argent, le pourroyent embarquer & mettre en vn vaiſſeau nommé de Recago, qui peu de iours apres ſeroit preſt à faire voile.

Ce qui a eſté grandement aduantageux aux Eſpagnols, qui ſans doute euſſent eſté attrapez, ſi les Hollandois, qui auoyent douze grandes Nauires & grand nombre de mediocres, les euſſent pourſuiuy. Mais la fortune voulut, qu'vne certaine Nauire appellee (par les Eſpagnols) Chinchorro, eſtant entree en mer ſur le

ſoir, ſe trouua le lendemain au matin parmy la flotte Hollandoiſe, dont elle fut priſe & examinee. Entre autres demandes que l'on luy fit, fut la premiere, s'il eſtoit vray que la flotte qui deuoit tranſporter l'argent du Perou en Eſpagne partiroit le ſeptieſme dudit mois, comme leur auoit eſté dit d'vn Moriſque qu'ils tenoient priſonnier.

Le Pilote de ceſte Nauire ſçachant bien qu'ils auoient enuie d'attraper ladite flotte à quelque prix que ce fuſt, leur donna vne bourde & ſe tournant vers le General, luy dit; *Monſieur, ne vous trauaillés pas l'eſprit pour noſtre petite flote: car il y a deſ-ja quinze iours qu'elle eſt en mer, tellement qu'il n'y a plus moyen de l'attaindre. Quand au rapport qui vous a eſté fait du ſeptieſme de ce mois, il eſt faux: Mais bien vous diray-je, que la Nauire de Recago qui à l'heure eſt au port de Callao, partira le iour ſus-mentionné, chargee de plus de deux milions, qui à cauſe du depart precipité de la petite flote, ſont reſtez & demeurez à embarquer.*

Le General faſché de ces nouuelles prit incontinent reſolution de s'an-

crer la nuict suiuante vis à vis dudit Callao, comme aussi il fit. Et ayant mis en mer dix-huict chaloupes, s'en alla droit auec quatorze d'icelles dedans le port (sans craindre le souffle de cent trente pieces de canon, qui estoient plantés sur ledit port) y bruslant dix neuf caraques & vne infinité de fregates : En apres, ayant mis le feu au galion Royal, s'adressa à la Nauire qui estoit chargee de deux milions susdits, dont il esperoit se saisir: mais decheut de son esperance, à cause que la clarté du feu le trahissoit & le faisoit abandonner le port, qui sans cela eust esté pris & le reste des Nauires reduit en cendre.

Ceux de Lima voyant de loin ce feu, firent des cris horribles, vacarmes & hurlemens incroyables, croyants qu'on vint droit à eux, que le port fut entierement bruslé, & entre les mains des Hollandois, qui en ceste deffaite ne perdirent qu'vn Canonnier, Allemand de nation & grand Ingenieur, principalement pour les feux d'artifice, qui fut pris prisonnier

& mené par vn Capitaine deuant le Vice-Roy. Qui luy enioignit sous peine de la corde, de leuer la main & luy dire la verité de tout ce qu'il luy alloit demander.

Il dit doncques, *Qu'ils estoient partis d'Amsterdam le vingt-neufiesme Auril en intention de passer le destroit de Magellan auec quatre Brigantins, autant de Hulques* (ce sont des grandes Nauires à porter Marchandises) *& vnze Galions tous bien equippez & pourueus de canon par les rebelles de Hollande.*

Là dessus on s'enquesta de leur canons, armes, munitions & quantité de viures, du nom de leur General, de la route qu'ils auoient tenuë, du butin qu'ils auoient pris, de leur dessein. Plus, si les Soldats & Matelots estoient bien contens, s'il n'y en auoit point eu de morts, & combien, quelle rançon on leur payoit, où ils auoient pris de l'eau & des viures, quelles nouuelles ils auoient appris en mer, &c. Adioustant, qu'ils sçauoient la verité de tout ce qui s'estoit passé, & que par ainsi il se donna bien

garde de leur rien celer, s'il ne vouloit estre pendu & estranglé par son col.

Surquoy il declara, *Qu'auec le nombre des Nauires mentionnees ils n'auoyent mis que trois mois & demy à venir d'Amsterdam en la mer Australe, que les Nauires de l'Admiral, du Vice-Admiral & du Guet de nuict, estoient grands vaisseaux pourueus chacun de trente bonnes pieces de Canon, & que le moindre Galion de toute la flotte portoit deux cents barils de poudre à Canon, qu'ils n'auoyent que trop de mousquets & de balles, qu'ils auoient veu en ce voyage des Mores & des Indiens, & qu'ils leur auoient fait entendre, que ceste flotte estoit partie de Hollande pour leur donner secours & les deliurer du ioug d'Espagne: qu'ils auoyent des viures assez pour deux ans: que le nombre de leur gens montoit enuiron à deux mil hommes, & que les cinq cents d'iceux estoient tres-bons Soldats, que quelques-vns en estoient mal contens, d'autant qu'on ne leur baille pas assez de biscuit, & d'autres viures: que l'Admiral n'y endure point, qu'ils mettent pied à terre de peur qu'ils ne prennent la fuitte: qu'il a nom Iacques l'Hermite, homme fort*

braue

braue & expert au fait de la nauigation, comme ayant autrefois eſté és Indes Orientales: qu'il auoit les iambes groſſes & enflees : que l'on croyoit qu'il mourroit de deſpit & de male rage à cauſe que la flote qui portoit l'argent en Eſpagne, n'eſtoit tombee entre ſes mains: que le Vice-Admiral eſtoit vn ieune homme rogue, arrogant, courageux, mais grandement cruel, nommé Iean Hugues, qui deuiendroit General s'il venoit faute de l'autre: qu'apres auoir paßé Guinea, pluſieurs de leur gens eſtoient tombez malades, ains depuis gueris, horſmis quelques-vns, qui auoient eſté iettez dehors pour ſeruir de nourriture aux baleines & autres monſtres marins : qu'ils auoient pris leur courſe au long de la Barbarie.

Cecy à eſté dit pour flatter les Eſpagnols.

Item, *Que paſſant l'Iſle de Bourbon, ils s'en eſtoient deſtournez choiſiſſants la haute mer, pour n'eſtre point deſcouuerts : que de là ils auoyent cogneu le Callao de Lima, & ayant pris la ſuſdite Chinchorro, auant que ſingler vers ledit Callao ils eſtoient venu au long d'Arica, auec deſſein de ſe ſaiſir des Nauires & barques qui y eſtoient au port & de s'emparer de tout le Royaume, pour mieux attraper la petite flotte chargee d'ar-*

gent, qui prennoit la route du Havre de Belo: que le temps les auoit empeſché de gagner ce port, & que les brouees trop eſpaiſſ s leur auoient oſté de veuë le Soleil, & fait que par l'aſtrolabe ils n'auoyent peu cognoiſtre ſi ledit port eſtoit deuant ou apres eux: qu'en tout le voyage ils n'auoient attrapé qu'vn petit vaiſſeau de peu d'importance, & vne autre grande Nauire fort riche & precieuſe: en laquelle entre pluſieurs autres priſonniers auroit eſté trouué vn Cheualier de l'Ordre de Chriſt venant du Perou, mais qu'il ne ſçauoit le nom d'aucun deſdits priſonniers, ſinon que l'on prenoit ce Cheualier pour auoir eſté Corregidor ou Iuge de Potoſi, encor que les autres vouluſſent dire, que c'eſt Don Franciſco Sarmiento: que l'Admiral ayant paßé le deſtroit, auoit deſpeſché vn Brigantin pour porter des nouuelles au Comte Maurice de tout leur voyage, & luy demander vne autre armee naualle, à fin qu'ils euſſent le moyen d'y faire des nouuelles colonies & peupler tel pays que bon luy ſembleroit, & qu'ils peuſſent mieux reſiſter au Roy d'Eſpagne, ſi par hazard il enuoyoit au ſecours contre eux, qu'ils s'efforceroient de mettre la main ſur l'argent d'Arica qui deuoit venir de Petoſi & Orouro, &

passer par Callao : que le dessein qui les auoit mené en ce pays, estoit de se saisir de la flotte qui porte l'argent: qu'ils deuoient mettre le feu en tous les vaisseaux qu'ils rencontreroient à fin que le Roy ne leur en fist plus la guerre.

Voicy sommairement ce que le Canonnier Allemand a confessé & declaré estre veritable : racontons maintenant ce que les Hollandois firent le l'endemain apres auoir bruslé les Caraques & fregates Espagnoles.

Le premier exploict est, qu'ayant gagné le port, ils mirent neuf cents hommes à bord, firent des feux d'artifice & d'autres preparatifs, armerent trois petites Nauires s'enhardissant de tenter la fortune auec icelles & quelques chaloupes, dont les effects n'ont pas esté grands : mais lesdits neuf cens hommes assaillirent & attaquerent si furieusement le Callao, qu'ils firent par trois fois tourner le dos au Gouuerneur, qui ayant perdu plus de cinq cens hommes, fit tant auec le secours qui luy venoit d'ailleurs, qu'à la fin les Hollandois se retirerent auec quatre

Barques à deux lieuës du Callao pres d'vne Isle, où ils ne pouuoient estre endommagez des coups de Canon, que ceux du Chasteau tiroient sur eux.

Reposans donc ainsi sous ceste Isle, ils enuoyerent quatre Brigantins courir la picoree vers Pesco & lieux circonuoisins, & trois autres auec deux chaloupes vers le port de Guayaquil, dont incontinent ils se rendirent maistres, ayant pris nombre de bateaux qui estoient pour faire garde à l'emboucheure de la mer, à fin d'aduertir ceux du pays, s'ils entendoient quelque bruit des Hollandois.

Mais ces pauures gens ne se doutans point, que les pattes du Lyon Hollandois fussent si pres d'eux, faisoient du Roger bon temps & dormoient à leur ayse comme enfans sans soucy : dont ils tomberent trestous mal heureusement entre les mains de leurs ennemis, qui en tuerent quelques-vns, & garrotterent les autres pour les faire faire vn saut en l'air.

Les habitans ayant ouy ces tristes

nouuelles s'enfuirent en diligence auec l'or & l'argent du Roy, qui montoit iuſques à deux cens cinquante mil reales (*Chaque reale vaut enuiron trois quarts d'eſcu monnoye de France*) ſans comprendre celuy qui eſtoit aux Marchands, & faiſoient le tout conduire par deux cents hommes, dont il y auoit enuiron quatre vingts Mouſquetaires qui furent mis en deroute & l'or demeura auec l'argent pour butin aux Hollandois.

Finalement ils mirent le feu audit Guayaquil (qui eſt le port le plus commode pour le baſtiment des Nauires qui ſoit en tout le Perou) bruſlant les trois quarts de la place ; & ayant encor rencontré cinq Nauires, les ſaccagerent & y mirent le feu, horſmis vne autre neufue appartenant au Corregidor de la place, qu'ils menerent auec eux.

Ceux de Guayaquil grandement faſchez de ceſte perte les pourſuiuiuirent, & ſe ruants ſur eux en tuerent enuiron cinquante, au nombre deſquels eſtoit le nepueu de l'Admiral.

Et dit-on que les Hollandois y perdirent deux petites pieces de canon, quelques harquebuſes, mouſquets & picques.

Les Hollandois s'en allants derechef à Callao, attraperent dix-ſept tant Nauires que Fregates, chargees de vin, farine & toute ſorte de Marchandiſe.

Eſtans arriuez à leur quartier, ils conſulterent par quel moyen le feu ſe pourroit mettre en vn Galion du Roy (qui comme vn troiſieſme Chaſteau eſtoit entre les deux Chaſteaux de Callao) plein de canon & mouſquetaires, & ſi bien enuironné d'autres Nauires qui luy ſeruoient de rempart, que ce ſembloit choſe impoſſible de s'en pouuoir approcher, principalement de nuict.

Il fut ordonné & conclud que l'on mettroit ſix hommes & vn pilote en vn vaiſſeau, qui iroit attaquer ledit Galion auec les autres vaiſſeaux.

Mais comme ils s'en approchoient, le Canonier des Eſpagnols, deſchar-

geant vne piece de Canon, emporta la teste d'vn des Hollandois.

Parquoy incontinent les autres se ietterent dans leur chaloupe & mirent le feu à la poudre à Canon, qui estoit en leur autre nauire, qui y fut bruslee auec le Galion & tout ce que l'on auoit mis à l'entour d'iceluy.

Ils eussent ce temps-là fait plus de mal aux Espagnols n'eust esté que deux de leurs hommes, Grecs de Nation, se fuyants de nuict, eussent aduerty le Vice-Roy, que le Comte Maurice auoit deux espions Hollandois à Lima (dont l'vn estoit truchement du Vice-Roy de ce lieu,) qui luy donnoient aduis de tout ce qui se passe au Perou, combien il y a de ports, par quel moyen & en quel temps on les peut surprendre, quel dommage on y peut faire, &c.

Surquoy ils furent apprehendez & condamnez à estre tenaillez tout vifs & apres tirez à quatre cheuaux. L'armee Hollandoise attendant du secours empesche que les Espagnols ne

facent aucun trafficq en ces quartiers-la, comme ayant fermé le chemin de Lima à Pauana, tellement qu'il est impossible qu'aucun vaisseau y passe.

FIN.

2750

September 1935
- 16783 -
F. C. Harper





